

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1950)
Heft: 5

Artikel: Des commandes plus nombreuses aux artistes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Auf Grund des von der Kommission für interkantonale Schulfragen des Schweizerischen Lehrervereins ausgearbeiteten Programms hat das Departement den 13. Wettbewerb für Schulwandbilder durchgeführt.

d. Beteiligung an Ausstellungen im Ausland: Der Bund beteiligte sich offiziell an einer von der Association Française d'action artistique und der Direction des beaux-arts de la Ville de Paris organisierten Internationalen Graphikausstellung in Paris (graphische Blätter von elf Schweizer Künstlern) und an der Internationalen Plastikausstellung «Sonsbeek 49» in Arnheim (Werke von Bildhauer Jakob Probst).

2. Gottfried-Keller-Stiftung.

Die Stiftungskommission hat im Berichtsjahre folgende Werke erworben:

1. *Arnold Böcklin*, «Hochzeitsreise», I. Fassung, Ölgemälde, 1875, deponiert im Kunstmuseum Bern.
2. *Ferdinand Hodler*, «Porträt Henri Juvet, Architekt, Genf», Ölgemälde, um 1890; Depositär noch nicht bestimmt.
3. *Augusto Giacometti*, «Nomaden», Pastell, 1932, deponiert im Kunsthaus Chur.

Im Kloster St. Georgen in Stein am Rhein sind weitere Restaurationsarbeiten vorgenommen worden. Im Schloss Wülflingen-Winterthur wurde das Täferwerk in der «Holzhalb-Stube» aus dem «Wilden Mann» in Zürich neu konserviert. Im Freuler-Palast Näfels wurden Vorarbeiten für die Instandstellung eines der beiden Prunkzimmer im I. Stock an die Hand genommen.

3. Gleyre-Stiftung.

Die Verwaltungskommission gewährte Beiträge an die Kosten der Ausführung einiger bedeutender Kunstwerke. Sie erwarb ausserdem ein Gemälde für die Sammlungen des Bundes.

tique et la direction des beaux-arts de la ville de Paris (envoi de gravures de onze artistes suisses), ainsi qu'à l'exposition internationale de sculpture «Sonsbeek 49», à Arnheim (œuvres du sculpteur Jakob Probst).

2. Fondation Gottfried Keller.

La commission de cette fondation a acquis l'année dernière les œuvres ci-après:

1. *Arnold Böcklin*, «Voyage de nocce», 1re version, huile 1875, déposée au musée des beaux-arts de Berne;
2. *Ferdinand Hodler*, portrait de Henri Juvet, architecte, à Genève, huile, datant de 1890 environ; le dépositaire n'a pas encore été désigné;
3. *Augusto Giacometti*, «Nomades», pastel, 1932, déposé au «Kunsthaus» de Coire.

De nouveaux travaux de restauration ont été entrepris à l'ancien couvent de St-Georges, à Stein sur le Rhin. Au château de Wülflingen près Winterthur, on a procédé à des travaux de conservation des lambris de la chambre dite «Holzhalbstube», provenant de l'ancien immeuble «Zum wilden Mann» à Zurich. Au palais Freuler de Naefels, il a été entrepris des travaux préparatoires en vue de la réfection d'une des deux chambres d'apparat du premier étage.

3. Fondation Gleyre.

La commission administrative a alloué des subventions pour l'exécution de quelques œuvres importantes. Elle a, en outre, acheté une toile pour les collections de la Confédération.

La Confédération et les beaux-arts.

Du rapport du Conseil fédéral (Département de l'intérieur) sur sa gestion en 1949 nous extrayons ce qui suit:

1. Encouragement des beaux-arts.

a. Bourses d'études. Sur la proposition de la commission, le département a alloué à des jeunes peintres et sculpteurs des bourses et des prix d'encouragement pour un total de 25 000 francs, soit 10 bourses de 1500 à 3000 francs et 8 prix d'encouragement du montant maximum de 500 francs prévu par l'ordonnance. Le nombre des candidats qui avaient envoyé des travaux d'épreuve était de 160, contre 106 l'année précédente. Comme en 1948, tous les envois ont été exposés publiquement pendant quinze jours à la «Kunsthalle» de Berne.

b. Œuvres d'art commandées ou subventionnées par les pouvoirs publics. Ont été inaugurés dans le courant de l'année:

Le monument de la République neuchâteloise au Locle, par Hubert Quéloz;

Un groupe sculptural de Paul Speck au cimetière de Hombrechtikon;

Le monument commémoratif de la bataille de Dornach, par Jakob Probst;

Le monument pour la tombe du Solitaire (Grab des Einsamen) au cimetière du Hörnli à Bâle, par Peter Moillet;

Une fresque dans le chœur de la nouvelle «Steigkirche» de Schaffhouse, par Paul Bodmer.

c. Concours. D'entente avec la direction générale des douanes et avec la direction des constructions fédérales, le département de l'intérieur a organisé un concours pour la décoration picturale de la nouvelle douane de Chiasso-Strada; des commandes ont été passées à M. Pietro Salati, pour un sgraffito, et à M. Giuseppe Bolzani, pour une peinture murale dans la salle de revision.

Le département a également ouvert, d'entente avec la direction générale des postes, télégraphes et téléphones et avec la direction des constructions fédérales, un concours pour la décoration sculpturale de la façade du nouvel hôtel des postes de Lugano.

Un 13e concours de tableaux scolaires a été organisé conformément au programme élaboré par la commission pour les questions scolaires intercantionales de la société suisse des instituteurs.

d. Participation à des expositions à l'étranger. La Confédération a participé officiellement à une exposition internationale de gravure organisée à Paris par l'association française d'action artis-

Des commandes plus nombreuses aux artistes

Le «Bulletin d'Information du délégué suisse aux possibilités de travail» juge, à bon droit, que la place réservée aux beaux-arts par le monde d'aujourd'hui est mince. Le temps des mécènes est périmé, bien que l'on voie s'accroître le nombre des personnes à revenu moyen aptes à acquérir, ici et là, une toile ou une sculpture. Il est cependant indéniable que la période de grande prospérité économique que notre pays vient de traverser et dont presque tout le monde a bénéficié, dans une mesure variable, n'a pour ainsi dire pas profité à ceux qui s'adonnent aux arts plastiques. A quelques rares exceptions près, en effet, les peintres et les sculpteurs de chez nous ont eu autant de peine que par le passé à vendre leurs œuvres. C'est pourquoi nombre d'entre eux voient venir avec appréhension le moment où la situation économique sera de nouveau moins favorable et où, par conséquent, leurs perspectives de vente seront encore plus limitées.

Ce sont là des faits auxquels la collectivité ne saurait rester indifférente. Certes, la participation à la vie artistique est, dans de larges milieux de la population assez faible.

Or l'art est l'expression directe du pouvoir créateur d'un peuple. Nous ne pouvons donc nous contenter d'admirer la floraison des arts du passé mais faire en sorte que le développement des arts puisse continuer de nos jours.

Le «délégué aux possibilités de travail» a donc constitué en 1947 une commission chargée d'examiner les mesures propres à conjurer un grave chômage chez les artistes.

La commission se propose avant tout de chercher en collaboration avec certaines classes de la population et avec divers milieux économiques, ainsi qu'avec le concours des entreprises et des administrations publiques, à offrir de nouveaux «débouchés» à ceux qui se consacrent aux arts plastiques.

Elle songe tout d'abord aux multiples possibilités qu'offre la décoration d'édifices publics par des peintres et des sculpteurs. En fait, il s'agit là d'un champ d'activité très vaste et qui mérite d'autant plus d'être exploré systématiquement que l'édifice public semble être un moyen particulièrement efficace d'initier le grand public à l'art contemporain. De plus, la contemplation d'œuvres d'art conçues spécialement pour orner un hôtel de ville, un bâtiment administratif, une école ou une piscine est incontestablement de nature à éveiller l'intérêt et la compréhension pour d'autres formes de l'art.

Il sied de relever d'emblée que nombre de services officiels et d'entreprises publiques ont reconnu la nécessité d'encourager les arts plastiques lors de la construction de bâtiments. La Direction

des constructions fédérales, l'Administration des douanes, les C.F.F. et les P.T.T. se sont déclarés prêts à consacrer à la décoration artistique de tout nouvel immeuble une somme représentant 1% du total des frais de construction. Quelques cantons et plusieurs villes ont déclaré avoir l'intention d'en faire autant. Le canton de Genève et la ville de Bienne ont même décidé d'affecter à l'ornementation des nouveaux édifices publics un montant représentant 2% du devis. (Lausanne a un « fonds des arts plastiques »).

A l'aide d'une décoration artistique, il est possible d'égayer, d'humaniser en quelque sorte, les édifices publics les plus rébarbatifs, à l'extérieur et à l'intérieur. Cette remarque ne s'applique pas uniquement aux immeubles neufs; elle vaut aussi pour les bâtiments anciens, qu'il est possible d'embellir au moyen de tableaux, de fresques ou de statues.

Au temps jadis, les communautés avaient coutume de faire exécuter *le portrait de leurs hauts magistrats*: ces portraits étaient alors exposés bien en vue, dans une salle de l'hôtel de ville ou d'un autre édifice public. Il est réjouissant de constater que cet ancien usage a été remis en honneur dans plusieurs cantons et communes, à Bâle notamment. Outre qu'ils procurent du travail à des peintres, les tableaux reproduisant les traits d'hommes d'Etat servent à l'histoire locale; de plus, ils permettent à la communauté de constituer peu à peu une galerie de bons portraits contemporains.

Quant aux villes de moindre importance, recommandons les fontaines et autres édicules publics.

Les hôtels, cafés, restaurants, cinémas, théâtres ne manquent pas de surfaces murales à décorer. L'économie privée doit se joindre dans cette croisade à celle de l'Etat et des communes. Les organisateurs de loteries pourraient convertir une part du montant des lots en œuvres d'art. Enfin, les institutions publiques et les sociétés auraient tout à gagner à confier à des artistes le dessin et la composition des *diplômes et formules* si souvent entachés de banalité.

(Gazette de Lausanne)

GSMBA - Vernissage im Kunsthaus, Zürich Gedanken eines Passivmitgliedes.

Ausstellungen werden immer mit Reden eröffnet, die nachher in der Zeitung stehen. Das gehört sich so, damit die Daheimgebliebenen darüber lesen können. Deshalb will ich über die unausgesprochenen Gedanken schreiben, die mich an jenem Samstag Nachmittag bewegten.

Viele Menschen sind zu dieser Ausstellung aus allen Teilen des Landes hergereist, um 582 Werke schweizerischen Schaffens zu sehen. Diese Arbeiten stammen von 345 Künstlern, — wie ich im Katalog zählte, — die von der Jury ausgewählt worden sind.

Dreihundertfünfundvierzig Künstler blicken durch ihre Werke auf die Besucher. Sie schauen zu dir, zu uns, wie wir durch die Räume gehen und wie wir zu ihnen aufsehen. Sie schauen auf uns, ob und wie wir sie beachten und was der Ausdruck unserer Augen sagt. Sie sehen in erwartungsvoller Angst zu uns, ob wir im Katalog nach ihrem Meister suchen! Die Bilder hängen still und ruhig am bestimmten Ort, — die Skulpturen stehen unerschütterlich auf ihrem Sockel, — und verkörpern doch den Ausdruck lebendigsten Lebens.

Darum steh' still Besucher! Lass' dich nicht von der üblichen Neugier von Raum zu Raum drängen! Steh' still vor dem Einzelnen! Schau' ihm in die Augen und du wirst von einer Künstlerseele in die Tiefe mitgenommen, in der du einen Teil deines eigenen Wesens wiederfindest!

Es ist nicht eigentlich so, wie der Besucher glaubt, dass er gekommen ist, um die Werke von 345 Schweizer Künstlern zu betrachten. Nein, so wie ich es empfinde, haben diese 582 Arbeiten das Atelier ihrer Meister verlassen, um auf uns zu sehen, um zu uns zu sprechen. Sie wollen ihre Kraft erproben, unsere Augen erfreuen, unsere Herzen gewinnen und ihrem Meister die ersehnte Anerkennung bringen. Wahrlich ein seltsamer, dornenvoller und dennoch verheissungsvoller Weg. Dem einen oder andern Werk wird es gelingen das ersehnte Ziel zu erreichen. Jemand wird kommen, davor stillestehen, von der Gewalt des Eindrucks gefesselt, wissen: Du gehörst mir, nur mir!

Welche Farbenfülle, welch' ein Ideenreichtum, Eindrücke, Visionen, Vergessenes, Vergangenes, Zukünftiges, Erträumtes, ist in allen Räumen lebendig. Winde wehen, Meere rauschen, Blumen blühen, Gärten erstehen, Häuser, Städte leben auf, Menschen wie du und ich schauen dich an, gedankengefundene Farbe und Form. Spürst du nicht die verhaltene Glut, die den Raum erfüllt? Wirst du nicht mitgerissen vom lebendigen Geist, der dir auf Schritt und Tritt begegnet?

345 Künstler, Künstlerinnen, sind es, die dich hier beschenken. Sie versuchen ihr Bestes zu geben, — ein Stück ihrer Seele.

Der Dank ist klein, den ich für das Erlebnis zu geben habe. Ich kann es nur mit wenigen unbeholfenen Worten tun: Dank für Euer Schaffen, für Euer Durchhalten, für Euer stilles Wirken, für Euer Dasein!

Der Zufall wollte es, dass ich beim Fortgehen noch ein kurzes Gespräch hörte! Ein Mann stand an der Kasse und fragte, wie mir schien, zaghaft: « Bekommt man als ausstellender Künstler den Katalog gratis? » Das Kassafraulein verneinte bedauernd: « Es sind zuviele Künstler, wir können nicht so viele Kataloge gratis abgeben. » Die Worte « zuviele Künstler » trafen mich, die beglückte Beschauerin, so schmerzhaft, wie sie den Fragesteller getroffen haben müssen. O, du unverständlich unbarmherzige Welt! O, du armes Land, das den 345 Idealisten, seinen Kulturträgern- und Trägerinnen, den Katalog nicht zu schenken vermag!

Barbara Suter

Bildhauer Eduard Zimmermann †

An 7. Dez. 1949 ist in Zürich Bildhauer Eduard Zimmermann gestorben. Bevor ihm die Mühsal des Alters den Meissel aus der Hand genommen, gehörte er zu den erfolgreichsten Bildhauern Zürichs.

Eduard Zimmermann wurde als Sohn einer kinderreichen Bauernfamilie 1872 in Stans geboren. Eine Kinderkrankheit, die unheilbare Folgen hinterliess, machte ihn zum Bauernberuf ungeeignet und da der Knabe künstlerische Neigungen zeigte, gab man leichteren Herzens seinem Wunsche nach, und schickte ihn an die Kunstgewerbeschule nach Luzern. Als man hierauf über den weiteren Lebenslauf beriet, nahm eine kluge, kunstsinnige und wohlhabende Tante kurzentschlossen sein Schicksal in die Hand. Sie zog mit dem glücklichen Kunstjünger, in zukunftsfreudigem Glauben an die Entwicklung seines Talents, an die Accademia delle belle Arti nach Florenz, wo er die höchsten Auszeichnungen errang und später nach München, wo ihm an der staatlichen Akademie bei der Schlussprüfung die grosse silberne Medaille zuteil wurde. Nach diesem wahrhaft glänzenden Studiengang liess er sich in München nieder.

Zahlreiche Schweizerkünstler lebten damals in München und für manchen ist noch heute jene Zeit ein Begriff nie wiederkehrender Seligkeit. Der Senior jenes Münchner Künstlerkreises ist heute Ernst Kreidolf, der treueste Freund Eduard Zimmermanns. Jene Zeit bildet ein längst abgeschlossenes, aber wichtiges Kapitel schweizerischer Kunstgeschichte und das berechtigt uns, einige Erinnerungen die Kreidolf aufgezeichnet hat, hier einzufügen. Die Maler Albert Welti, Wilhelm Balmer und Kreidolf, der Schriftsteller Leopold Weber und Eduard Zimmermann trafen sich jede Woche in einem Bierkeller oder im Atelier eines der Künstler. Die Frauen, auch die kunstliebende und intelligente Tante Zimmermanns, waren immer dabei und es fehlte nie an fröhlicher und geistreicher Unterhaltung. München war damals, — was Paris heute, — ein internationaler Treffpunkt und bot Anregung in Fülle. Zimmermann hatte sein Atelier an der Theresienstrasse, im gleichen Hause mit den Malern Fritz von Uhde und Habermann. Kreidolf sah dort alle frühen Werke Zimmermanns entstehen: die Reliefplastiken für das Rathaus Basel, Grabdenkmäler für Zürich und Winterthur und die Konkurrenzarbeiten für ein schweizerisches Nationaldenkmal, die mit dem ersten Preis gekrönt wurden. In den Ferien weilte Zimmermann in Stans, wo ihn seine Freunde gern besuchten und in den Jahren um 1910 führte ein Auftrag den ganzen Freundeskreis in Stans zusammen, als nämlich Welti und Balmer die Studien für das allbekannte Landsgemeindebild im Bundeshaus zu machen hatten.

Mit einem andern Kreis von Künstlern war Zimmermann durch seine engste Heimat verbunden. Der Stanser Maler Emil Keyser